

Audio 4: (Erika)

Dans l'abondant matériel que j'ai trouvé sur Doreen à la bibliothèque et dans les archives, qui pour la plupart a été donné par Doreen elle-même, presque l'entièreté de la collection a été donnée par Doreen elle-même. Elle parle très peu de tout cela. Quand il en est question, c'est lorsqu'elle parle de sa famille et lorsqu'elle parle de ne pas avoir de famille aimante dans sa vie et recherche ce type de relations auprès d'autres gens. Elle a été très perturbée lorsque sa sœur jumelle et sa sœur aînée l'ont rejetée après qu'elle soit parvenue à les retracer une fois sortie de l'institution. Ça a été une expérience très douloureuse pour elle lorsqu'elle a tenté de comprendre ce qui a fait en sorte qu'elle a été placée en institution, mais pas ses sœurs, et comment ses sœurs pouvaient même ignorer son existence.

Il est clair qu'elle reste très attachée émotionnellement à ces relations. Elle a commencé son propre journal tout spécialement pour y conserver ses lettres et cartes de souhait, qu'elle garde précieusement dans un livre à part. Mais, à la lecture de ces lettres, il apparaît clair que ses sœurs étaient hésitantes à développer des liens avec Doreen, que ce soit en raison de son état mental ou parce qu'elles craignaient les effets que pourrait susciter le développement d'une relation avec Doreen chez leurs propres enfants. On retrouve des allusions à ces deux raisons dans les lettres. Mais les enfants semblent adopter tante Doreen sans réserve. Ils lui écrivent des lettres et elle conserve la moindre œuvre que ses neveux et nièces lui offrent. C'est vraiment à travers cela que vous pouvez saisir ce que cela représente pour elle, elle souffre de la perte ou de l'absence de la famille qui l'a vue naître. Une partie de tout cela est lié à la stérilisation, comme elle en viendra à accepter qu'elle n'aura jamais elle-même d'enfants, mais elle n'en parle pas explicitement, elle l'exprime d'autres façons. Comme nous pouvons le voir dans la lettre adressée à Sandra Anderson, elle semble exprimer le même genre de sentiment, à l'effet que l'on doit accepter son sort. Il s'agit d'un sort qui a été imposé aux individus ayant vécu à Michener, un sort qu'ils ont subi, et qu'ils doivent surmonter d'une manière ou d'une autre. Elle est très différente de certains de ses pairs sur ce point, plusieurs d'entre eux ont poursuivi l'État. Bien sûr, Lelani Muir est celle qui a connu le plus de succès de cette façon, mais il y a eu des centaines d'autres personnes qui ont cherché du soutien légal pour poursuivre l'État pour stérilisation forcée, stérilisation qui à bien des égards contrevient aux droits humains les plus fondamentaux, et qui a été pratiquée sans en informer les principaux concernés, sans leur demander leur consentement et, il semble clair que dans certains cas les parents ou tuteurs n'ont pas été avisés. Mais alors que les poursuites pour les stérilisations forcées surviennent, Doreen semble en retrait de démarches légales qui commencent alors à être entreprises. Aussi, il faut dire qu'elle est morte avant que ces cas spécifiques soient traités par les tribunaux, donc elle ne s'est pas jointe à ces démarches judiciaires, si elle avait été encore en vie à ce moment, peut-être aurait-elle participé, peut-être aurait-elle changé d'avis entretemps mais il est impossible de le savoir.